

# EUREKA !

Le nom de cette opération ? Eureka ! L'affirmation reflète un éclair de lucidité et d'intelligence. Autant d'ailleurs que cette façade promise par DTACC boulevard Malesherbes. Étroite et blanche, telle une ponctuation — un point d'exclamation, bien entendu — elle contraste avec un contexte prestigieux composé d'immeubles haussmanniens dont l'austère régularité fait la beauté.

Dans ce décorum parisien, un immeuble bâtard marquait une étrange rupture... Il était l'occasion rare de développer un projet nouveau. Loin de s'emporter, l'agence a très vite mesuré l'enjeu, dans un tel environnement, d'une intervention contemporaine. Il s'agissait donc d'imaginer une nouvelle façade, mais dans le plus grand respect. Copier Haussmann ? Jamais ! Le réinterpréter ? Assurément. Pour ce faire, un soubassement, un corps de bâtiment et un couronnement. Les ouvertures ? Calquées sur les dimensions des immeubles voisins. Des bow-windows ? Comme sur ces délicieuses façades fin de siècle. Le trait semble entièrement libre tant il s'amuse des codes et des références. Il n'y a là qu'apparence car DTACC s'est montrée stratège dans la manière de composer cette façade. Très en amont du projet, l'agence convoque l'opinion des Architectes des Bâtiments de France responsables du quartier et de l'architecte voyer. La collaboration est généralement fructueuse ; le travail porte sur des détails, des saillies ou encore sur le principe global. Cette méthode de conception est une habitude. DTACC souhaite ainsi que le plus grand nombre d'acteurs concernés puisse rapidement adhérer au projet. Il y a aussi le désir de faciliter l'ensemble des processus administratifs, notamment l'instruction du permis de construire. De fait, les projets de DTACC ne rencontrent à l'origine ni surprise, ni retard, et cette efficacité séduit les maîtrises d'ouvrage. Ceci étant dit, le projet ne tire pas seulement sa force d'une façade. Il y a également un plan savamment pensé. Pour cet ensemble, l'agence a de nouveau fait bon usage des « vides urbains », ces cours, ces conduits, ces puits de lumières et autres résidus de parcelles inexploitées. Leur reconfiguration permet de créer de généreuses respirations. Tel est le cas boulevard Malesherbes où DTACC a imaginé une plus vaste cour pour offrir, face au jardin voisin, une façade contemporaine autrement plus noble qu'un misérable arrière déshérité de toute attention.

The project's name? Eureka! The assertion conveys a flash of lucidity and intelligence. As does this façade designed by DTACC on Boulevard Malesherbes. Narrow and white, reminiscent of punctuation — an exclamation mark, of course — contrasting with the prestigious context comprising Haussmannian buildings and the beauty that lies in their austere uniformity. In this very Parisian decorum, one undetermined building stood out as being at odds... It was a rare opportunity to develop a new project. Far from getting carried away, the office very quickly took measure of the challenges a contemporary solution would present in this particular context. A new façade had to be imagined, but the utmost respect had to be shown. Copy Haussmann? Never! Reinterpret Haussmann? Why not? To do that, the building needed a base, a main body and an upper "crown". Openings? The same dimensions as the neighbouring buildings. Bow-windows? Just like on the delightful façades dating from the end of the century. The line is so liberal in relation to codes and references, that it could almost have been drawn freely. But that is only an impression for there is strategy to be found in the way DTACC designs a façade. In the very early stages of the project, the firm solicited the opinion of the architect-surveyor and Bâtiments de France architects responsible for the neighbourhood. On the whole, the collaboration could be described as productive. The work focused on details, overhangs and the overall principle. It's a regular design method. DTACC is hoping it will result in most of the players involved in the project getting on board more quickly. They're also hoping it will make all the administrative procedures easier, especially getting the building permit processed.

In fact, DTACC's projects are not initially met with surprise or delays and that efficiency appeals to clients. That being said, the strength of the project doesn't only lie in its façade. There's also a very well-thought out plan. Once again on this project the office made very good use of "urban voids", the courtyards, ducts, skylights and any remnants from undeveloped parcels. Reorganising them can create generous breathing zones. That's the case on Boulevard Malesherbes where DTACC imagined an even bigger courtyard to offer, opposite the neighbouring garden, a contemporary façade which is much more distinguished than the rear, left miserable and totally neglected.



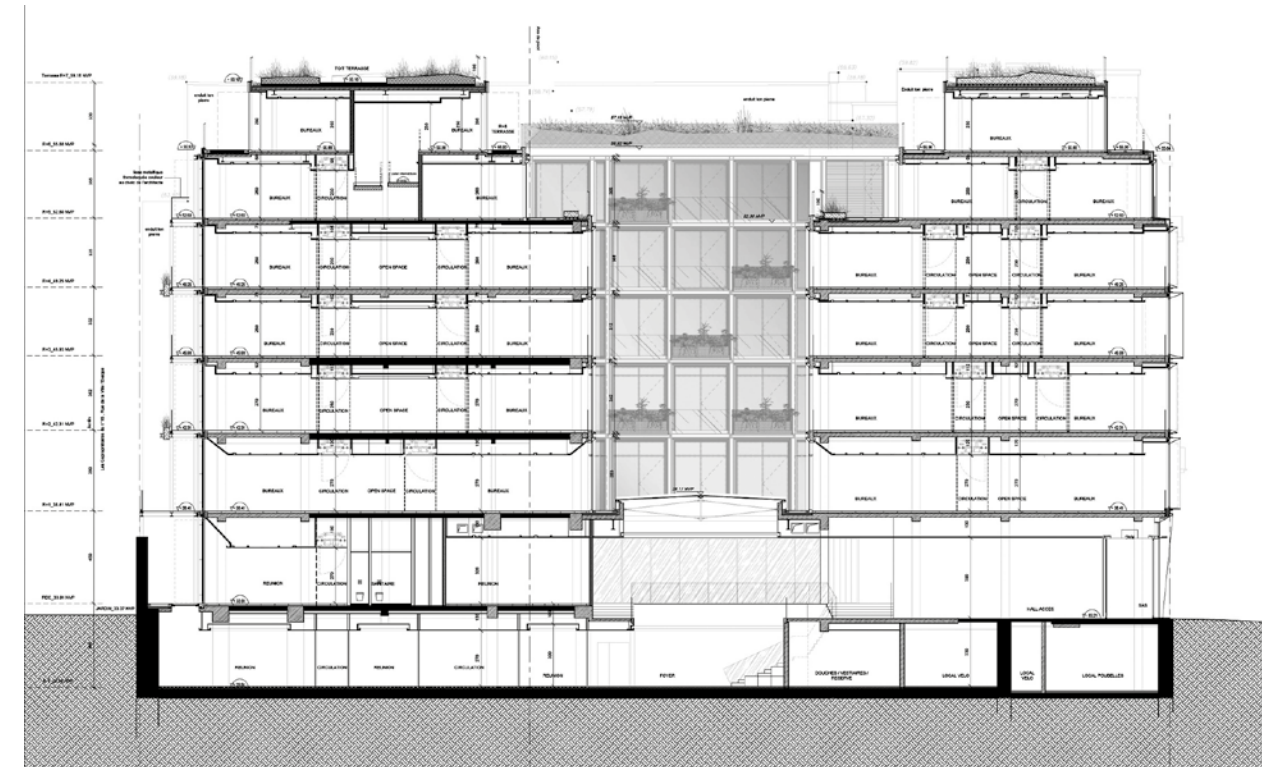


*Les projets de DTACC  
ne rencontrent à l'origine  
ni surprise, ni retard,  
et cette efficacité séduit les  
maîtrises d'ouvrage.*

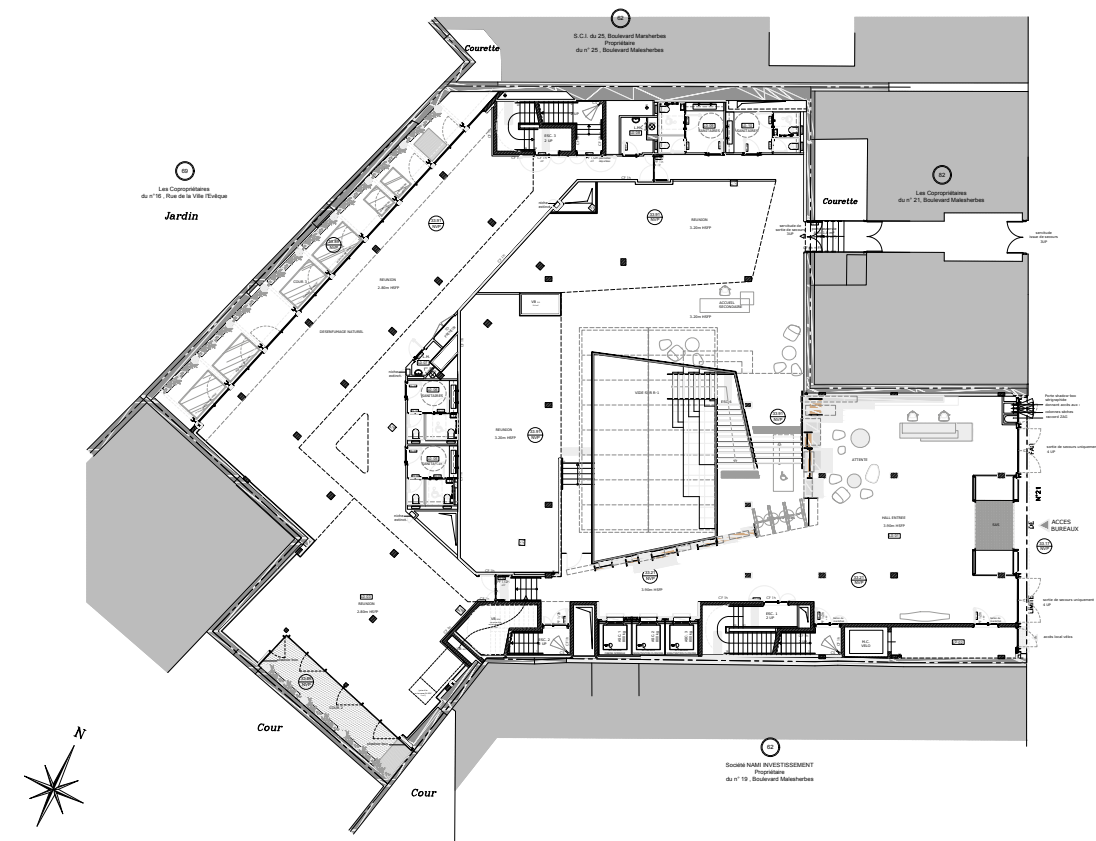


Eureka, Paris, livraison prévue en 2019 / to be completed in 2019

*DTACC's projects are not  
initially met with surprise  
or delays and that efficiency  
appeals to clients.*



Coupe longitudinale / Longitudinal section



Plan du rez-de-chaussée / Ground floor plan